



Avertissement



GRANDES CULTURES

No 02 – 9 juin 2006

EN BREF :

- Soya : hâtif ou tardif, quand le printemps s'étire?
- Altises du canola : peu de dommages jusqu'à maintenant.
- Légionnaire uniponctuée : début des activités du réseau de surveillance.

SOYA : CULTIVAR HÂTIF OU TARDIF, QUAND LE PRINTEMPS S'ÉTIRE?

En ce début de juin, il reste encore des champs prévus en maïs qui ne sont pas semés et il y a peu de soya mis en terre, surtout dans certains secteurs de la Montérégie. La question qui se pose souvent dans cette situation est : « Doit-on changer de cultivar de soya pour un qui soit plus hâtif? »

Il est généralement reconnu que la date optimale de semis du soya se situe vers la mi-mai et qu'un semis plus tardif entraîne normalement des baisses de rendement. C'est la conclusion à laquelle M. Gilles Tremblay du Centre de recherche sur les grains inc. (CEROM) était arrivé lors de sa recherche sur les effets du semis tardif chez le soya, de 1994 à 1996, dans la zone de 2 700 à 2 900 UTM. Il conclut que « le rendement moyen d'un cultivar adapté à cette zone a diminué de 8 à 10 % pour chaque retard d'une quinzaine de jours, pour la période de la mi-mai à la mi-juin ».

Voilà vers quoi on pourrait se diriger cette année. Mais peut-on minimiser cette tendance en choisissant les cultivars adaptés aux unités thermiques potentiellement résiduelles?

UTM

La carte d'UTM régionales, avec laquelle nous sommes familiers, est constituée de mesures où 8 années sur 10 ont donné le nombre d'UTM reconnu ou plus. Ceci correspond à une zone de sécurité pour choisir les hybrides de maïs et les variétés de soya les mieux adaptés à notre région. Bien sûr, rien n'empêche d'atteindre des sommets inespérés par moment, comme en 1998 (3 192 UTM), en 1999 (3 324 UTM) et en 2001 (3 383 UTM). Mais, dans une période aussi courte, on a vu aussi le pire : 2000 (3 029 UTM) et 2002 (3 049 UTM). Ceci, sans compter les printemps tardifs comme en 2000, 2002 et 2003 où, à la fin des semis, on comptait environ 400 UTM déjà accumulées. Une bonne décision doit donc être prise pour maximiser le potentiel qui reste.

Soya hâtif ou tardif?

Comme la croissance du soya continue même si la plante commence à produire ses gousses, dû à son mode de croissance indéterminée, un soya tardif semé tardivement réussira toujours à produire un rendement, contrairement au maïs grain. Mais, est-ce la façon la plus profitable? La recherche de Gilles Tremblay « [Effet de la date de semis du soya sur des sols des Basses Terres de la Plaine du Saint-Laurent](#) », sur les effets d'un semis tardif, a été faite avec trois cultivars de maturité différente, semés au 15 mai, au 1^{er} juin et au 10 juin et aide à prendre une décision. Par exemple, en isolant les stations de la région de la Montérégie, parmi toutes les stations avec essais, on se rend compte (voir tableau ci-dessous) que le cultivar le plus tardif a donné le meilleur rendement au semis du 15 mai bien sûr, mais aussi au semis du 1^{er} juin. Par contre, les rendements des cultivars plus hâtifs ont été meilleurs que le tardif, pour les semis du 10 juin.

Moyenne des rendements de 3 années d'essais pour les stations de la Montérégie (1994 à 1996)

DATE DE SEMIS	CULTIVAR TARDIF (121 jours) kg/ha	CULTIVAR MI-HÂTIF (117 jours) kg/ha	CULTIVAR HÂTIF (108 jours) kg/ha
15 mai	3 921	3 488	2 894
1 ^{er} juin	3 563	3 415	3 305
10 juin	2 623	3 060	2 808

Source : Gilles Tremblay, agronome, M. Sc., CEROM

Il semble donc qu'il aurait été approprié de conserver des cultivars tardifs adaptés à la zone d'UTM jusqu'à la fin mai-début juin, lesquels sont susceptibles de donner les meilleurs rendements, malgré des baisses de rendements anticipées par un semis tardif. Toutefois, les résultats tendent à démontrer qu'il est maintenant préférable de choisir un cultivar adapté aux UTM résiduelles de la saison.

ALTISES DU CANOLA : PEU DE DOMMAGES JUSQU'À MAINTENANT

La période critique pour les altises du canola est maintenant presque terminée pour la plupart des sites dépistés par le réseau de surveillance de cet insecte. La majorité des champs sont parvenus au stade 3 à 4 feuilles et le pourcentage de défoliation (0 à 13 %) causé par cet insecte était largement inférieur au seuil d'intervention recommandé (25 % avant le stade 4 feuilles), et ce, dans tous les champs dépistés.

Le réseau d'observation va poursuivre ses activités au cours de la prochaine semaine dans les champs qui ne sont pas encore parvenus au stade 4 feuilles afin de vous informer de l'évolution de la situation dans les semis plus tardifs.

LÉGIONNAIRE UNIPONCTUÉE : DÉBUT DES ACTIVITÉS DU RÉSEAU DE SURVEILLANCE

État de la situation

Le réseau de dépistage de la légionnaire uniponctuée a repris ses activités au cours de la dernière semaine. Des pièges à phéromone ont été installés sur plus de 60 sites dans l'ensemble des régions du Québec, afin de dépister les papillons dès leur arrivée des États-Unis.



La légionnaire était déjà présente dans 50 % des 32 champs dépistés cette semaine, mais les captures d'adultes ont été très faibles dans toutes les régions du Québec.

À partir de la semaine prochaine, le RAP vous présentera l'état de la situation et la synthèse des captures hebdomadaires à l'aide d'une carte. On vous recommandera, au besoin, les interventions phytosanitaires les plus appropriées.

Texte sur le soya rédigé par :

René Mongeau, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Textes sur les altises du canola et sur la légionnaire uniponctué rédigés par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome - Avertisseur

Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181

Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 02 – grandes cultures – 9 juin 2006

